

Le métier d'enseignant : exécutant ou concepteur ?

SNUipp-FSU

Philippe Meirieu

2019

Les « fondamentaux » du projet d'enseigner



TRANSMETTRE



Projet culturel:

**Assurer le lien entre
les générations**

**INSTITUER
L'ECOLE**



Projet politique :

**Construire un espace
public dévolu à la
transmission des
savoirs**

**FAIRE ADVENIR
L'HUMANITE
DANS L'HOMME**



Projet philosophique :

**Rendre chacun capable
de « penser par lui-
même »**

*« Les leçons de choses, l'enseignement du dessin, les notions d'histoire naturelle, les musées scolaires, la gymnastique, les promenades scolaires, le travail manuel de l'atelier placé à côté de l'école, le chant, la musique chorale. Pourquoi tous ces accessoires ? Parce qu'ils sont à nos yeux **la chose principale**, parce que ces accessoires feront de l'école primaire une école d'éducation libérale. Telle est la grande distinction, la grande ligne de séparation entre l'ancien régime, le régime traditionnel, et le nouveau : l'Ecole de la République ».*

Jules Ferry, au congrès pédagogique des instituteurs de France
du 19 avril 1881

*« L'instruction primaire, telle que la définit la loi du 28 mars 1882, n'est plus cet enseignement rudimentaire de la lecture, de l'écriture et du calcul que la charité des classes privilégiées offrait aux classes déshéritées : c'est une instruction nationale embrassant l'ensemble des connaissances humaines, l'éducation tout entière, physique, morale et intellectuelle; **c'est le fondement** sur lequel reposera désormais l'édifice tout entier de la culture humaine. (...) Nous ne sommes aujourd'hui qu'au début, et bien des obstacles se dressent encore devant l'œuvre commencée ; mais la démocratie moderne a pris conscience d'elle-même, elle sait que c'est la condition de son avenir. »*

Ferdinand Buisson,
article « Instruction primaire » du
Dictionnaire de pédagogie, 1884.

PLAN

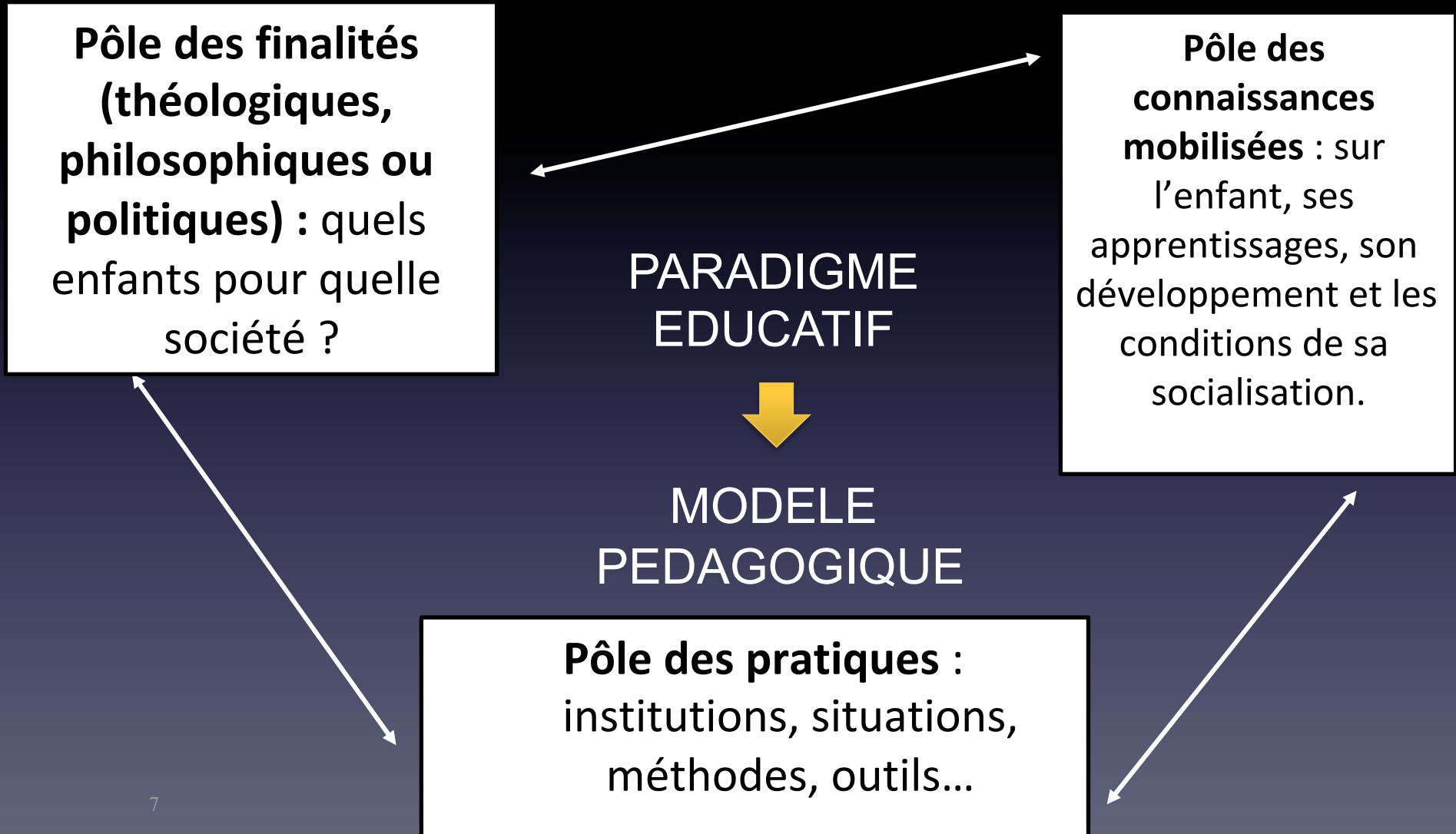
I) La pédagogie : du paradigme libéral-techniciste à un paradigme pour construire une société solidaire

II) Enseigner, c'est décider

1. L'action et la décision
2. Quelles tensions fondatrices pour repérer les enjeux des actes qu'on pose dans le domaine de *l'activité pédagogique* ?
3. Quelles grilles de lecture pour repérer les conséquences des décisions qu'on prend dans le domaine de *la mise en œuvre didactique* ?

I – La pédagogie : du paradigme libéral-techniciste à un paradigme pour construire une société solidaire

1) L'activité éducative est une « **pratique** » qui met toujours en relation trois éléments de nature hétérogène et donc l'articulation est toujours à construire : cette articulation peut être **rigoureuse** mais nullement « **scientifique** »



2) A regarder l'articulation des discours et des pratiques éducatives contemporaines, on peut identifier le paradigme à l'œuvre aujourd'hui

Quels enfants pour quelle société ?

- Des enfants performants et « bien dans leur peau ».
- Pour une société où dominant l'individualisme social et la concurrence libérale.

**PARADIGME
EDUCATIF**

Une école qui forme les capacités adaptatives au service de la réussite individuelle.

Quelles connaissances sont-elles valorisées et mobilisées ?

- Les évaluations quantitatives et tests standardisés.
- Les « données probantes » de la méthode expérimentale.
- Les neurosciences.
- Les théories du « développement personnel ».

Quelles institutions et méthodes sont-elles utilisées ?

- La « forme scolaire ».
- La transmission-distribution.
- L'externalisation des difficultés.
- L'exclusion des inadaptés.

3) Face aux défis de la postmodernité, on peut esquisser le paradigme possible pour une éducation qui « se souvienne du futur »

Quels enfants pour quelle société ?

- Des sujets capables de résister à la pulsion et de « penser par eux-mêmes ».
- Pour une société soucieuse de la construction démocratique du bien commun.

PARADIGME EDUCATIF

Une école qui forme à une société solidaire.

Quelles connaissances peuvent-elles être valorisées et mobilisées ?

- L'approche phénoménologique du sujet.
- Les théories du développement.
- La psychologie culturelle.
- L'analyse institutionnelle.

Quelles institutions et méthodes ?

- Faire de l'école un espace de décélération.
- Mettre en place des dispositifs attentionnels d'apprentissage.
- Instituer une évaluation exigeante par la « pédagogie du chef d'œuvre »
 - Faire vivre les questions à l'origine des savoirs.
- Construire des collectifs et faire vivre une pédagogie de l'entraide et de la coopération..

II - Enseigner, c'est décider : l'enseignant entre bricoleur et ingénieur

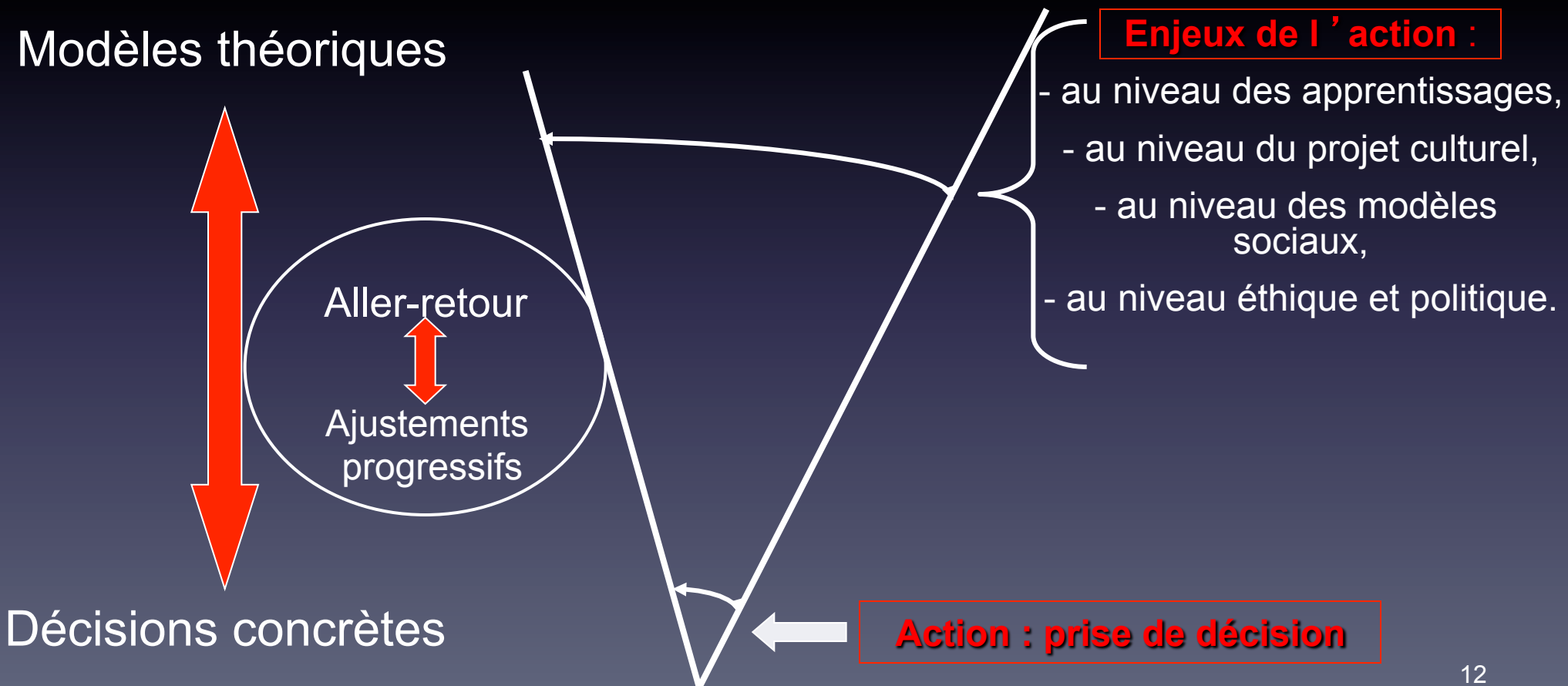
- A l'intérieur des contraintes institutionnelles (organisation des classes, programmes, etc.), tout enseignant dispose d'une marge de liberté.
- Aucun geste, aucun comportement, aucune parole, n'est jamais neutre ou purement « technique ».
- Toute décision doit être prise en conscience de ses enjeux et des conséquences qu'elle peut avoir.

Décider suppose...

- La capacité à dépasser l'empirisme pour *anticiper les conséquences possibles* d'une action, l'évaluer et la réguler...

PLANIFIER → METTRE EN ŒUVRE →
OBSERVER → REGULER → EVALUER →
PLANIFIER...

ENJEUX ET DECISIONS : LA FORMATION DU JUGEMENT AU CŒUR DE L'ALTERNANCE... TOUT AU LONG DE LA CARRIERE



1) La décision et l'action

- On ne peut pas tout décider tout le temps.
- Il faut donc installer des « *routines* » (schèmes d'action stabilisés).
- Mais faut être capable d'identifier les « *moments critiques* », afin de passer en « *pilotage manuel* » en prenant la décision pertinente.
- L'action est planifiée, elle s'appuie sur des routines. *La vigilance* aux événements qui surviennent permet de décider...

2) Quelles *tensions fondatrices* pour repérer les enjeux des actes qu'on pose dans le domaine de *l'activité pédagogique* ?

UNE TENSION FONDATRICE :



En situation scolaire, la performance n'est pas l'objectif. L'objectif, c'est la compétence...

Mais la compétence n'est observable qu'à travers des performances.

**Principe de
l'apprentissage
endogène :**

*« On n'apprend bien
que ce que l'on a appris
soi-même. »*

Carl Rogers



Nous devons tout reconstruire
nous-mêmes.

**Principe de
l'apprentissage
exogène :**

*« Tout autodidacte est un
imposteur »*

Paul Ricoeur



Nous ne pouvons pas tout
réinventer tout seul.

Principe de finalisation :

*« On n'apprend bien que si
l'on est mobilisé par une
activité complexe qui fait
sens... »*

Célestin Freinet



Priorité au projet

Principe de formalisation :

*« On n'apprend bien que qui
l'on respecte les principes
d'obligation, de
progressivité et
d'exhaustivité... »*

Jean-Amos Comenius



Priorité au programme

Principe de continuité :

*« On n'apprend et on ne grandit
que si ce que l'on fait s'inscrit
dans la continuité de ce
qu'on sait déjà faire. »*

Édouard Claparède



Attention au déjà-là.

Principe de rupture :

*« On n'apprend et on ne grandit
que si l'on rompt avec ce que
l'on est, ce que l'on pense, ce
que sait et sait faire. »*

Gaston Bachelard



Attention à ce qui peut ouvrir de
nouvelles perspectives.

Principe de la prise de risque :

« On ne progresse que si l'on décide de faire ce qu'on ne sait pas faire pour apprendre à le faire, sans savoir le faire... »

Aristote



Apprentissage de la décision

Principe du sursis critique :

« On ne progresse que si l'on sait surseoir au passage à l'acte et à l'immédiateté de l'action... »

Sigmund Freud



Apprentissage de la retenue

Principe de l'homogénéité :

« On ne peut aider des sujets que si l'on prend en compte leurs besoins spécifiques par des groupements adaptés... »

Edouard Claparède



Pédagogie différenciée

Principe de l'hétérogénéité:

« On ne peut aider les sujets que si on crée de l'interaction à partir de leurs différences pour créer du conflit socio-cognitif... »

Jean Piaget



Pédagogie interactive
et collaborative

Principe d'éducabilité :

*« Tout élève est apte à étudier
toute les matières et je n'ai
jamais le droit de désespérer de
quiconque. »*

Les enfants de Barbiana



« Je peux tout pour toi... »

Principe de liberté :

*« Il n'y a rien que ne fasse un sujet
qui ne mobilise sa liberté et ne
requière de lui un engagement
que nul ne peut effectuer à sa
place. »*

Carl Rogers



« Toi seul peut t'en sortir »

3) Quelles *grilles de lecture* pour repérer les conséquences des décisions qu'on prend dans le domaine de *la mise en œuvre didactique* ?

Un projet global qui donne sens à une activité et permet qu'elle soit portée par une intentionnalité.	Des connaissances multiples dont la maîtrise est nécessaire mais risquent de faire perdre le sens.
Des finalités et objectifs généraux nécessaires pour finaliser l'activité... mais difficilement opérationnalisables.	Des objectifs opérationnels dont la totalité ne permettent pas de se représenter l'objectif général.
Des indicateurs de réussite , comportant toujours un caractère aléatoire.	Des critères observables mais à la portée limitée pour évaluer la réalité de la progression.
Un ancrage et une symbolisation facilitant l'accès à l'activité.	Une rétention dans l'immédiat qui bloque le passage à l'abstraction .
Un cadre structuré .	Un accompagnement individualisé .
Un étayage exigeant.	Un désétayage indispensable.

Conclusion

Enseignant :

- un métier d'expert

L'expert est dans la capacité d'articuler le « détail » et les « modèles », les « décisions » et les « enjeux ».

- un engagement citoyen

Le « professionnel citoyen » est celui qui refuse la réduction bureaucratique de sa mission à ses compétences et se revendique partie prenante de son institution.

Un jour, lorsque nos temps seront passés, lorsque, après un demi-siècle, une nouvelle génération nous aura remplacés, lorsque l'Europe sera tellement menacée par la répétition des mêmes fautes, par la misère croissante du peuple et par ses dures conséquences, que tous les appuis sociaux en seront ébranlés, alors, oh ! alors peut-être, on accueillera la leçon de mes expériences, et les plus éclairés en viendront à comprendre que c'est seulement en ennoblissant les hommes qu'on peut mettre des limites à la misère et aux fermentations des peuples, ainsi qu'aux abus du despotisme de la part soit des princes, soit des multitudes.

Pestalozzi

Theodor W. Adorno « Eduquer après Auschwitz », 1966

« Exiger que la barbarie ne se reproduise plus est l'exigence première de toute éducation »... car « qu'il y ait des hommes pour se faire les valets exécutés de ce qui perpétue leur propre asservissement et renoncent à toute dignité [...], voilà ce contre quoi nous devons croire que l'éducation peut encore un peu quelque chose. »